

Remarques sur le recueil de poèmes
de **Christian BLANCHARD**
« **Pages de vie** »
*Edité par l'association **Regards** (2002)*

Remarques générales

- Illustré par quelques dessins de : Duf, Bernadette COQUIN, Simone GAILLEUX, Danielle LECLERC, Joseph TMONLILLO.
- 36 poèmes.
- Présentation, au dos du recueil, par Yvonne OLLIER (Présidente de l'association Regards) :
 - Elle nous indique que Christian BLANCHARD est infirme moteur cérébral, vivant dépendamment de son entourage
 - Il alterne poèmes émouvants et poèmes drôles
- L'auteur écrit cette phrase comme préface : « J'ai écrit des poèmes que je pensais poussière... » :
 - Cette jolie phrase nous fait penser que l'auteur écrivait des poèmes sans jamais penser qu'ils auraient une quelconque valeur.

1- « L'acrostiche de mes désirs », p.3

Forme : Ce poème est un acrostiche, comme l'indique le titre. Guillaume Apollinaire était vu comme un spécialiste de ce genre, qui n'est pas une forme classique. C'est un moyen simple, voire amusant, d'offrir un message à quelqu'un, en insistant sur son prénom ou tout autre mot en pouvant lire en vertical, grâce aux lettres placées en début de vers.

Fonds : Ce poème est comme une introduction, présentant le poète Christian BLANCHARD. On trouve les mots :

- Gentil, bon : => Générosité
- Temps en temps, attendre : => Présence du temps
- Mauvais temps, printemps, vent : => Présence des éléments de la nature
- Rêver, danser, déchaîner, voyager => Joie de vivre
- Aimer : => Amour

Voici tout ce qui peut permettre de dire que Christian BLANCHARD se présente comme un vrai poète.

2- « Ce si joli mot : maman », p.4

Forme : 3 quatrains (quatrain = 4 vers) + 1 sizain (sizain = 6 vers). Rimes plates.
1 seul type de rime par strophe.

Tout en respectant les coutumes habituelles de la poésie (strophes, rimes), Christian BLANCHARD ne s'y emprisonne pas pour autant. Il s'octroie de grandes libertés dans le nombre de pieds et le type de rime.

Fonds : C'est le bébé qui semble consoler sa mère...

3- « Ma vie », p.5

Forme : Christian BLANCHARD semble aimer l'alternance de quatrains et de sizains. Il n'hésite pourtant pas à introduire un distique (distique = 2 vers) à la fin de ce poème.

Fonds : On trouve l'introduction du handicap de l'auteur. On ne sait pas de quel handicap il est atteint, mais il indique qu'il est né handicapé (dès le 1^{er} vers). Ce n'est d'ailleurs qu'au 3^{ème} poème de son recueil qu'il indique son handicap, bien après avoir parlé d'amour et de joie de vivre.

Il montre qu'il croque la vie, notamment en retrouvant le mot « danser », mais aussi par les mots « chanter, gai ».

Pour Christian BLANCHARD, on s'encourage grâce aux amis. Pour lui, on ne peut vivre sans effort personnel.

Il indique qu'il écrit, par sa machine.

4- « Et pourtant j'aime la vie », p.7

Forme : 2 quatrains, puis 1 huitain (8 vers), puis 1 quatrain
Soit il existe une faute d'impression, condamnant ainsi les 2 quatrains centraux en 1 seul huitain, soit l'auteur l'a fait volontairement.

Fonds : L'auteur nous explique comment il vit dans son quotidien, et surtout comment il passe d'un moment d'observation à un moment d'écriture. On peut lire : « une poignée de mains chaleureuses ». On y trouve l'amitié, bien sûr. Mais plus que ça, on remarque le pluriel inattendu de « mains chaleureuses », tout cela en une « seule » poignée !

5- « Un petit air de musique », p.8

Forme : Un quintil (quintil = 5 pieds) + 4 quatrains
On voit que l'auteur n'hésite pas à utiliser tous les types de strophe pour composer ses poèmes. Il est étonnant de liberté, dépassant par l'écriture son handicap

Fonds : Par ce poème, Christian BLANCHARD nous fait part des mélodies qu'il préfère. Il est un amoureux de la musique, et n'hésite pas à citer le grand poète Verlaine : « De la musique avant toute chose... » Il démontre ainsi son attachement à la poésie et à ses grands auteurs.

6- « Les mains de mon père », p.9

Forme : Long poème (2 pages) avec alternance de tercets (tercets = 3 vers) et neuvains (neuvain = 9 vers). Voici un poème construit autour de strophes ayant des vers en nombre impair, alors que Christian BLANCHARD semblait préférer initialement les poèmes à strophes paires (distiques, quatrains, sizains, huitains).

Fonds : Avec le poème « Ce si joli mot : maman » (p.4), l'auteur nous parle de ses relations avec sa mère. Ce poème, quant à lui, indique comment il voit son père : un homme manuel, bricoleur, qui sait tout réparer. On imagine Christian BLANCHARD en train d'observer ce que fait son père, avec étonnement et fierté.

7- « Un enfant m'a dit », p.11

Forme : 6 quatrains.

Fonds : La répétition des mots « Dis monsieur, ... » nous invite à imaginer un enfant interrogeant l'auteur. C'est le premier regard extérieur que Christian BLANCHARD nous offre de lui.

Les autres poèmes :

Christian BLANCHARD écrit ce qu'il a observé d'un objet ou d'une idée pour les décrire : l' « L'intelligence » (p. 16), « Le temps » (p.20), « L'amitié » (p.21), « La gentillesse » (p.38), « La confiance » (p.39), ...

Parfois, il prend même leur place et s'exprime en leur nom : « La porte » (p.26), « L'armoire » (p.28), « La serpillière » (p.31).

Christian BLANCHARD compare la vie à un jeu : « Le jeu » (p.37) et nous présente ce qu'il nomme le bonheur : « Le bonheur » (p.47).

« Colombe de la paix » (p.49) conclue ce recueil. Ce poème met en évidence une dernière fois l'espoir (« donne-nous l'espoir »), l'amour (« nous t'aimerons toujours »), les bonnes relations avec autrui (« en harmonie avec son voisin », « la paix »), le rêve (« rêves de gloire ») et enfin la liberté au-dessus de tout : la liberté de penser, la liberté d'écrire, cette liberté divine (« nous croirons en toi ») représentée par cette colombe.